

Les citoyens du village Saint-Jean-Baptiste, toujours de l'avant quand il s'agit d'œuvres de charité, organisent actuellement un grand bazar dont le produit doit être affecté au soulagement des pauvres durant l'hiver. Nous espérons que toutes les personnes charitables de cette florissante localité s'empresseront de coopérer à cette bonne œuvre en fournissant des objets pour le bazar et en assistant en grand nombre. C'est jeudi, le 14 du courant, à 7 1/2 h, du soir, que s'ouvrira ce bazar sous le patronage distingué des deux représentants du comté d'Hochelaga au parlement, qui seront présents. Pendant toute la durée du bazar, la votation se fera pour savoir lequel de MM. J. O. Villeneuve, Dr J. C. Poitvin, Léandre Fauteux et John Lee est le plus charitable. Nul doute, si l'on en juge par les élections précédentes, que la palme sera chaudement contestée. Après l'élection, le comité de direction présentera un joli cadeau au vainqueur. Afin d'ajouter à l'attrait du bazar, le corps de musique du village, sous l'habile direction de M. F. Boucher, se fera entendre chaque soir. Les personnes charitables pourront envoyer leurs offrandes en argent ou en objets à M. Payette, le président du bazar, au marché du village Saint-Jean-Baptiste, tous les jours, dans l'après-midi.

FAITS DIVERS

—A Angers, en France, un homme qui avait été chassé par une femme avec qui il avait longtemps vécu, parce qu'il la maltraitait, s'est vengé en pendant à un arbre la petite fille de cette femme, âgée d'un an.

—Des dépêches étrangères annoncent que deux enfants qui avaient été assassinés dernièrement par leur père à Bristol, en Angleterre, ont été exhibés par leur mère pendant les quelques jours qui ont précédé l'inhumation. Le prix d'admission était de deux centimes.

—Une petite fille de M. U. Dubé, de Saint-Narcisse, âgée de 18 mois, a été brûlée vive ces jours-ci. Pendant que sa mère était en dehors de la maison, elle est parvenue à saisir une lampe allumée et l'a renversée par terre. Le feu s'est communiqué au pétrole et aux habits de la petite fille. Sa mère a entendu ses cris déchirants, mais elle n'a pu arriver à temps pour empêcher que les brûlures ne fussent mortelles.

—Cinq hommes ont mis le revolver au poing et sont entrés dans le magasin de bijouterie de Johnson, situé sur la 5e Avenue, New-York, il y a quelques jours. Après avoir intimidé les commis et les autres personnes présentes, ils ont enlevé pour \$2,000 de bijoux, puis ont sauté dans une voiture et se sont enfuis.

—Mme Richard Barry, de San-Francisco, demeurant dans un endroit isolé, a été trouvée assassinée dans sa maison. Sa tête avait été hachée en morceaux. Ce crime a évidemment eu le vol pour mobile, quoique l'assassin n'ait pu obtenir que peu d'argent. Des pistes sanglantes ont guidé la police jusqu'à un camp de vagabonds. Un homme a été arrêté.

—L'excitation est très-grande dans l'Ohio au sujet des nombreux actes de violence commis récemment par les *regulators*. Il y a quelques mois, un nommé Green a été assassiné par une bande de ces brigands. Plus tard, un nommé Quackenbush a été obligé de partir sur l'ordre de cette organisation. Le 8 juillet dernier, 30 hommes armés se rendirent à la maison d'un nègre nommé Steve White. Ils enlevèrent son fils William et le conduisirent à Winchester, où ils le firent condamner à un an de pénitencier pour larcin. Il réussit à obtenir un nouveau procès. Vers le même temps, le père White reçut des *regulators* l'ordre de quitter le comté. Il ne tint aucun compte de cette injonction, et dernièrement il fut fusillé dans sa maison par des hommes appartenant à cette organisation.

—Un cultivateur du nom de Vachon, en labourant son champ à Broughton, la semaine dernière, heurta sa charue sur un objet solide dans la terre. Il arrêta son cheval, et retira du champ un grand chandelier d'église. On se rappelle que la fameuse bande de voleurs du Cap-Rouge, qui avait pour chef Cambray, avait fait plus d'une opération dans les bois de Broughton, et une vieille commère de l'endroit avec qui l'on s'est mis en rapport, a fourni assez d'informations pour guider les voisins dans les recherches qu'ils ont faites dans le champ. Le résultat n'a pas été vain, car, après avoir travaillé quelques instants, ils ont trouvé une espèce de boîte fermée avec de grosses pierres et qui renfermait de l'argenterie d'église. Tout indique que c'est là une des cachettes de ce fameux Cambray, et que les effets qui y étaient déposés ont été oubliés par lui.

—Des dépêches étrangères mandent qu'une forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir dans la partie méridionale de la République

de l'Equateur. Le village de Jucuaaha et les bourgs environnants ont été presque entièrement détruits. Un grand nombre de personnes ont été ensevelies sous les ruines. Les bourgs qui ont été détruits sont les suivants : Guadeloupe, Nuthoa, Chilameca, Usulton, Riodel, Santiago de Maria. Un grand nombre de personnes ont été tuées à Tecapa, à Triumfo et à San Buonaventura.

—Un Canadien-français nommé Edouard Dubé alla travailler à Toronto dernièrement et revint à Montréal lundi. Durant le trajet, il fit connaissance avec un individu qui s'aperçut que Dubé avait de l'argent et résolut de l'exploiter. En effet, en arrivant dans cette ville, le faux ami se rendit avec sa victime à l'hôtel Dunouchel et lui fit prendre plusieurs verres de boissons alcooliques. Lorsqu'il le vit ivre, il lui démontra combien il était dangereux de porter de l'argent dans un semblable état. Convaincu de la sagesse de ses conseils, Dubé lui remit toute sa fortune, c'est-à-dire \$140, en lui demandant d'en prendre bien soin. Lorsque le malheureux se réveilla le lendemain, il constata que son ami était disparu avec son argent. Il s'empressa alors d'aller prévenir la police, qui est depuis aux trousses du voleur.

DÉCÈS

A Ste-Scholastique, à la résidence de N. H. Poitras, écrivain, son beau-frère, M. Louis Caisse, âgé de 20 ans, s'endormait dans le Seigneur, samedi soir, le 26 octobre, après avoir souffert une douloureuse maladie de huit jours avec la plus grande résignation. Il laisse pour déplorer sa perte un grand nombre de parents et d'amis.

VENTILATEUR BREVETÉ DE GEO. YON.—J'ai longtemps travaillé à résoudre le problème difficile d'un système efficace de ventilation à bon marché. Vingt années d'expériences et d'observations minutieuses, dans ma carrière de poëlier-fumiste, ont facilité ma tâche. Après maints efforts infructueux, j'ai enfin réussi, au-delà de mes espérances, à trouver le mot de l'équation.

Mon appareil est probablement, sous le rapport du bon marché et de l'efficacité, ce qu'il y a de mieux au monde. Désormais, toutes les familles seront à même de respirer un air sain. Personne n'est assez pauvre pour ne pas pouvoir se munir de mon Ventilateur.

Cet appareil a été essayé dans des hôpitaux, ainsi que dans quelques autres endroits, et a donné pleine satisfaction.

Les hommes de la science et de l'art, médecins, professeurs d'hygiène, physiciens, architectes, etc., etc., ont examiné et approuvé mon système.

Les certificats contenus dans la brochure que j'ai publiée témoignent assez de la vérité de ce qui précède.

Si des approbations venant de si haut sont appréciées à leur valeur, je n'aurai pas à regretter d'avoir compté sur une large part du patronage public. GEO. YON.

Coin des rues Ste-Catherine et St-Dominique.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison Pilon. M. Dozois, d'une expérience incontestable profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. Pilon & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

Ça paie et c'est satisfaisant d'aller acheter un capot en pelleterie, un casque, un manchon, un *sett* quelconque, etc., etc., etc., chez CHS. DESJARDINS & CIE. 615, 637 et 639, Rue Sainte-Catherine, Montréal.

Au Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encombrent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osons espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2 1/2 pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds *gratis*, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires ; J. N. ARSENAULT, Gérant.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits. NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

RÉDUCTION.—Les soulagés ont tellement réduit leurs pelleteries, que tous les acheteurs au comptant devraient aller leur rendre visite avant d'aller ailleurs ; c'est au No. 217, rue Notre-Dame, là où le gros chien blanc est à la porte. DUDUC, DESAUTELS & Cie.

A NOS LECTEURS.—Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine ; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement : 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

10,000 robes de carrioles pour être vendues à 2 1/2 pour cent de commission pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson, chez CHS. DESJARDINS & CIE. 615, 637 et 639, Rue Sainte-Catherine, Montréal.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désiraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

Prix du Marché de Détail de Montréal

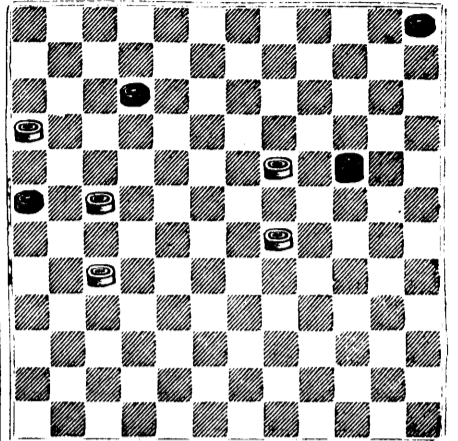
Montréal, 8 novembre 1878.

FARINE	\$	c.	\$	c.
Farine de blé de la campagne, par 100lbs	0 00	à	0 00	
Farine d'avoine	0 00	à	0 00	
Farine de blé-d'Inde	0 00	à	0 00	
Sarrasin	1 75	à	2 00	
GRAINS				
Blé par minot	0 80	à	0 90	
Pois do	0 40	à	0 50	
Orge do	0 50	à	0 60	
Avoine par 40 lbs	0 40	à	0 50	
Sarrasin par minot	0 40	à	0 50	
Mil do	1 00	à	1 05	
Lin do	1 60	à	1 80	
Blé-d'Inde do	0 00	à	0 80	
LÉGUMES				
Pommes au baril	1 25	à	2 00	
Patates au sac	0 80	à	0 90	
Fèves par minot	1 10	à	1 15	
Oignons par tresse	0 04	à	0 05	
LAITERIE				
Beurre frais à la livre	0 20	à	0 25	
Beurre salé do	0 12	à	0 15	
Fromage à la livre	0 00	à	0 00	
VOLAILLES				
Dindes (vieux) au couple	1 25	à	1 50	
Dindes (jeunes) do	0 80	à	1 00	
Oies au couple	0 80	à	1 00	
Canards au couple	0 40	à	0 50	
Poulets do	0 50	à	0 55	
Poulets do	0 35	à	0 40	
GIBIERS				
Canards (sauvages) par couple	0 35	à	0 40	
do noirs par couple	0 40	à	0 50	
Pleviers par douzaine	0 00	à	1 20	
Bécasses au couple	0 40	à	0 50	
Pigeons domestiques au couple	0 15	à	0 17	
Perdrix au couple	0 60	à	0 70	
Tourtes à la douzaine	1 00	à	1 20	
VIANDES				
Bœuf à la livre	0 07	à	0 08	
Lard do	0 09	à	0 10	
Mouton do	0 10	à	0 12	
Agneau do	0 00	à	0 00	
Lard frais par 100 livres	5 50	à	6 00	
Bœuf par 100 livres	4 50	à	5 00	
Lièvres	0 10	à	0 15	
DIVERS				
Sucre d'érable à la livre	0 07	à	0 08	
Sirop d'érable au gallon	0 00	à	0 00	
Miel à la livre	0 12	à	0 14	
Enfs frais à la douzaine	0 10	à	0 13	
Haddock à la livre	0 00	à	0 06	
Saindoux par livre	0 14	à	0 16	
Peaux à la livre	0 05	à	0 06	
Foin, 1re qualité, par 100 bottes	8 00	à	9 00	
Foin, 2e qualité	7 00	à	7 50	
Paille, 1re qualité	5 00	à	6 00	
Paille, 2me qualité	3 50	à	4 50	

LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLEME No. 140
NOIRS.



BLANCS.
Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 139

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
72 65	41 46
66 60	49 99
61 56	69 49
39 33	49 27
51 46	52 39
45 10 et gagnent.	

Solution juste du Problème No. 139

Montréal.—MM. N. Chartier, H. Robillard, J. Primeau, P. Décareau, L. Chartier et J. Boyte.

C'est à la demande de plusieurs amateurs que nous publions de temps à autre des problèmes faciles à résoudre.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPER, No. 698, rue Saint-Aventure, Montréal.

Solutions justes du problème No. 132: MM. V. R. Gagnon, Québec; A. C., Saint-Jean; Henry L. Chaperon, Malbaie; H. Paradis, M. Toupin, Montréal; L. O. P., Sherbrooke.

PROBLEME No. 134.

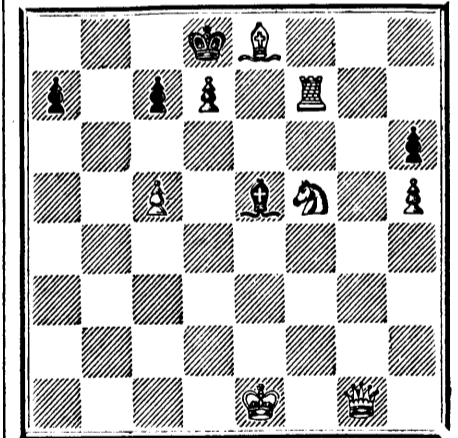
CONCOURS DU "DETROIT FREE PRESS," E.-U.

Prix spécial pour le plus joli problème en 3 coups.

Composé par "MARC," Brenson, Michigan.

DEVISE "WHAT'S TRUMP?"

Noirs.



Blancs.
Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME NO. 132.

Blancs.	Noirs.
1 C 5e F R	1 R pr. T (A)
2 D pr. T, échec et mat.	(A)
	1 T pr. D (B)
2 T pr. P, échec déc. et mat.	(B)
	1 R pr. C (C)
2 D 4e C, échec et mat.	(C)
	1 F pr. F. R ou C joue
2 T pr. P ou D pr. T, échec et mat.	

Un vaisseau s'arrête devant une île qui n'est pas marquée sur la carte.

On détache aussitôt la baleinière pour aller reconnaître cette terre qui est peut-être une découverte, ce, à la grande joie de l'enseigne de vaisseau, qui rêve la gloire des Cook et des Bougainville.

Le jeune officier revient au bout de deux heures, radieux et essoufflé.

—Commandant ! une île superbe ! une île déserte !

—Sirop ! que vous l'a dit ?

—Les habitants !

AVIS

Nos abonnés qui ne conservent pas *L'Opinion Publique* pour la faire relier nous obligeraient beaucoup en nous renvoyant les Nos. 7 et 18 de cette année, que nous voulons bien payer.